Variété : la politesse en famille

Autor(en): **Juranville**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **8 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-239520

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Variété.

La politesse en famille.

OMBIEN de gens sont d'une politesse exquise avec les étrangers et se montrent maussades, désagréables, grossiers même, dans l'intérieur de leur famille ! Suivant une expression connue, ces gens sont chez eux de véritables fagots d'épines.

Un aimable écrivain a dit avec beaucoup de délicatesse : « Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui on vit chez soi. »

Je vais à ce propos citer ici un souvenir.

Un jour, j'ai eu l'occasion de voir chez des amis une jeune fille appelée Renée. Je fus émerveillé de sa politesse, de sa bonne tenue à table et dans la réunion qui suivit le dîner. Elle répondit gentiment aux questions qu'on lui adressait,

Tout ce que nos parents nous demandent ou nous commandent est pour notre bien et non pour le leur. Et notre bien, ils le comprennent cent fois mieux que nous-mêmes. Ils connaissent la vie et nous ne la connaissons pas ; ils prévoient l'avenir, auquel l'enfant ne songe pas ; ils voient clair pour nous, à la fois avec la raison et avec leur cœur. Ce sont des guides sûrs et des amis incomparables.

Un enfant, quel que soit son âge, est toujours un enfant pour son père ; jusqu'à la fin de sa vie il doit l'aimer, l'honorer, le respecter. Il ne faut pas traiter son père et sa mère en camarades, être trop familiers avec eux et abuser de leur bonté.

Les parents ne doivent pas seulement être aimés de leurs enfants, il faut encore qu'ils soient craints et obéis. Ici, pas d'égalité possible : les rapports entre parents et enfants ne sont et ne peuvent être les mêmes que ceux qui existent entre les frères et les sœurs, les amis et les camarades. A différence de rapports, différence de procédés.

Terminons par cette réflexion : Il n'est personne, mes petites amies, qui, autant que vos parents, ait droit à votre amour ; il n'est personne aussi qui ait autant droit à votre politesse, à vos prévenances, à vos égards.

MORALE : *C'est surtout dans la famille qu'il faut porter son velours en dedans.* ...e Mlle JURANVILLE.

On doit être poli chez soi parce qu'on y exerce l'hospitalité, et poli chez les autres, parce qu'on l'y reçoit.